



Les INSECTES de la haie et de bocage

Par Sophie TALBOT

La haie... Un milieu très particulier, abri et source de nourriture pour de très nombreux insectes aussi bien nuisibles qu'utiles. Un milieu à protéger que les pratiques agricoles intensives ont eu tendance à faire disparaître, un milieu que les pratiques agricoles raisonnées tendent à réimplanter : le rendement du trèfle quadruple dans les zones de bocage !...

Des conditions microclimatiques particulières et une grande diversité floristique font de la haie un milieu biologique bien différencié mais toujours en étroite relation avec les zones cultivées adjacentes. Cette "zone bordure" attire de nombreux insectes.

Abri et nourriture

La haie est, pour certains insectes, un abri contre le vent. Ils viennent, dans le talus, se protéger contre les fortes bourrasques, se concentrant dans les zones calmes.

C'est également un lieu où peut s'accomplir une partie du cycle de développement de nombreuses espèces. La haie constitue, en effet, un site d'hivernage idéal pour les guêpes, syrphes, coccinelles, oeufs de papillons et fondatrices de bourdons... Enfin, c'est un micro-climat aux faibles amplitudes thermiques tout à fait favorable aux insectes.

Chacune des espèces végétales de la haie héberge ses hôtes, spécifiques ou non.

A ce cortège d'habitants permanents, s'ajoutent les différents ennemis de ces phytophages ainsi que divers détritivores. La haie est, par ailleurs, un pôle d'alimentation complémentaire pour différents insectes, notamment pour de nombreux papillons, chez lesquels le taux de fécondité est lié à la consommation de pollen et de nectar qu'ils trouvent sur les plantes sauvages de la haie. Le démarrage, souvent précoce, de la végétation du talus et la succession de floraisons sont exploités par les pollinisateurs, en attendant que les cultures soient fleuries, ou, en complément de celles-ci. Le rendement des cultures est largement influencé par l'action de ces insectes, ainsi dans la Sarthe,



Bombus lapidarius, un habitant commun de la haie (cliché R. Coustin)

le rendement du trèfle tétraploïde atteint 1200 Kg/ha en zone bocagère pour seulement 300 Kg/ha en "champ ouvert". Ceci s'explique par l'action des bourdons qui, sur le bocage, trouvent des sites d'hivernation, de nidification et de la nourriture pour démarrer la colonie.

Une zone-relais

La végétation sauvage peut jouer, enfin, le rôle de relais nécessaire au maintien des espèces phytophages quand les plantes-hôtes sont absentes. Certaines espèces ont un cycle de développement qui s'accomplit aux dépens de plantes différentes : ainsi le puceron de la fève colonise en premier lieu un arbuste de la haie, le fusain d'Europe, avant de migrer vers le champ de fèves. Le rôle écologique de la haie est donc complexe, à la fois "utile" puisque c'est un abri pour divers pollinisateurs et insectivores, ...

et "nuisible" puisque c'est un abri pour certains phytophages. Ce milieu n'en reste pas moins une structure dynamique, évolutive au sein de laquelle l'entomofaune se répartit suivant des caractéristiques climatiques, spatiales (emplacement, structure, composition floristique...) et biologiques (facteurs extra et intrinsèques aux espèces données). Ce milieu très diversifié contribue à l'équilibre écologique des zones cultivées ; il doit donc être protégé, préservé, voire développé.

Pour en savoir plus...

Insectes du jardin et de la campagne
Colorama de la nature, Editions Bias-Floraise, en vente à l'OPIE.

Quelques hôtes de nos jardins
Colorama de la nature, Editions Bias-Floraise, en vente à l'OPIE.